

XXXXIX.

Antoine se réveille en hurlant, étoilé de sueur, les doigts crispés à ses fémurs

PUTAIN DE CONNERIE DE CONNERIE DE BORDEL DE MERDE DE CAFE QUI PUAIT LA PATATE! LA VACHE!!! J'ai dormi combien de temps?

Mais personne ne répondit...



Aaaahh putain de merde, c'est pas possible, qu'est-ce que c'est que ce bordel de putain de trip de merde qui pue la patate, là... trouva-t-il important d'ajouter

Il chercha dans toute la baraque mais il était bel et bien seul et commençait à avoir de sérieuses choquottes et les guiboles qui tremblaient autant qu'une essoreuse..

Deux solutions s'offraient à lui, soit il était rentré en transe et avait enterré ses amis vivants dans une flaque d'excréments en chantant "O Que Sera", soit ses amis n'étaient plus ses amis et l'avaient laissé seul en retrouvant leurs vrais noms... Il se dégoûtait lui-même de préférer intimement la première solution... Mais la deuxième était la plus probable et il pleurait.

On frappa à la porte. En ouvrant, les yeux rouges et stupéfaits, Antoine vit Arno et Zarathoustra qui semblaient de bonne humeur...

_ On est allé te chercher des projets, dit Arno, on a pensé que ça te ferait plaisir...

_ T'avais l'air tellement agité dans ton sommeil... dit Zaza, Tu criais: "Vive Le Pen!"

Antoine dont les gouttes de sueur perlaient jusque dans les yeux, après un long silence se décida à leur répondre:

_ Vous avez pensé à acheter du café en même temps... du vrai?

XXXXXX....

